LE REMPART

VOL 5 NO 2 — DECEMBRE, 1970 — PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Avec l'arrivée du mois de décembre, je voudrais vous parler de notre journal mensuel, Le Rempart. Ce sera bientôt une année nouvelle et aussi le temps de renouveler votre abonnement qui sera échu.

Je crois qu'on peut dire, sans paraître trop vantard, que nous avons un beau journal. Sa présentation mérite notre éloge et reflète bien le travail minutieux qu'on y met à le rédiger. Nous aimerions qu'ilgrandisse et devienne de plus en plus une influence sur la vie des Canadiens-français de la péninsule.

Un journal, qu'est-ce que c'est? C'est le baromètre de la pensée. C'est le trait d'union le plus puissant pour resserrer les rangs d'un peuple. La devise: " Dis-moi ce que tu lis, je te dirai ce que tu penses" - est bien vraie. L'amateur de sports lira invariablement la page sportive et j'oserais croire que la chronique du coeur d'Ann Landers a un effet de premier ordre sur la pensée de millions de personnes sur notre continent.

Nous sommes heureux de savoir qu'il y a beaucoup de gens qui attendent notre journal mensuel, pour lire les nouvelles de notre région.

Nous voulons donc augmenter notre tirage à 1200 abonnés, pour la simple raison que nous voulons maintenir le prix de l'abonnement à $ 2.00 par année et continuer de boucler notre budget.

On espère que toutes les familles canadiennes-françaises de la région puissent s'abonner et ainsi on pourra rédiger un journal qui offrira encore plus de services à ses lecteurs.

Donc faisons la résolution sans tarder de renouveler votre abonnement pour 1971 et de trouver de plus un nouvel abonné. Ca serait formidable! Donc, lecteurs, on compte sur vous. Faites-le aujourd'hui.

Nous tenons à remercier nos commanditaires qui supportent notre journal par leurs annonces. Ils méritent notre encouragement et notre support.

A l'occasion de Noël, je veux transmettre à nos lecteurs, les meilleurs voeux de Paix - Paix de conscience, paix dans les familles, Paix dans le monde.

Durant ce Noël, qu'on fasse halte dans notre course effrénée afin de remercier Dieu pour les nombreux bienfaits qu'Il a fait pleuvoir sur nous durant l'année qui finit. N'oublions jamais de partager avec ceux qui sont moins fortunés que nous et que notre partage soit stimulé par l'esprit chrétien qui est le véritable esprit de Noël.

A tous , JOYEUX NOEL.

Louis J. Richer, président régional

POURQUOI S'ABONNER AU REMPART

1. Ce petit journal sert à nous unir dans nos pensées, nos intérêts et nos aspirations; un peuple uni est un peuple fort et ainsi peut accomplir quelque chose.
2. Ce petit journal sert à faire connaître NOS MAISONS D'AFFAIRES, NOS COMMERCES.
3. Depuis longtemps nous avons des écoles primaires bilingues. Nous avons réussi à commencer des classes françaises au secondaire, RADIO-CANADA, CBEF - poste de radio française est arrivé. Il nous faut un journal, si humble, si petit soit-il.
4. Nous avons besoin d'un journal pour qu'il nous forme à la pensée française et qu'il aide à notre culture française.
5. Ce petit journal peut au besoin aider nos compatriotes à prendre position, défendre nos intérêts et réclamer nos droits.
6. On a besoin d'un journal que l'on peut appeler NOTRE, pour réchauffer en nous notre fierté, notre vaillance - car un groupement fier et vaillant arrive toujours à se faire respecter.
7. Montrons à ceux qui nous entourent que les franco-Ontariens de notre région vivent dans la bonne entente et la coopération et qu'ils veulent et peuvent soutenir leur journal en s'y abonnant et en y insérant des annonces avec la détermination de l'améliorer.
8. Comme coût d'abonnement on ne vous demande pas un montant hors de proportion... $ 2.00 pour un an!

VISITE DE M. G. H. DAGNEAU



De gauche à droite: Mme Rosario Bézaire, M. George-H. Dagneau, directeur du service d'outre-frontières du Ministère des affaires culturelles de la province de Québec, MM Paul Leboeuf et François Caron discutent des progrès que le journal Le Rempart a fait durant l'année.

* * * * * * * * * * * * *

M. George-Henri Dagneau, directeur du service d'outre-frontières du Ministère des affaires culturelles de la province de Québec a rencontré l'équipe de LE REMPART lors d'une récente visite dans la région.

Le service que dirige M. Dagneau a accordé un appui financier à notre journal à deux reprises, dont une contribution de mille dollars pendant l'exercice financier terminé le 30 octobre, 1970.

Les dirigeants du journal ont pu lui indiquer que le nombre de pages par numéro ainsi que le nombre d'abonnés étaient tous les augmentés depuis l'an dernier. De plus, ils croyaient que malgré la cessation des tirages mensuels à cause de nouvelles dispositions légales, ils pourraient quand même boucler le budget cette année. Ils comptent sur les profits d'une soirée sociale organisée pour ce but ainsi quà une nouvelle augmentation prévue du nombre d'abonnés.

M. Dagneau a félicité l'équipe du progrès marqué et de leur esprit d'initiative. Il a réitéré son admiration de leur tenacité et son intérêt constant au succès de leur entreprise.

M. François Caron et son épouse sont responsables pour la distribution du journal. M. Paul Leboeuf est vice-président de l'Association Saint-Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario et son épouse, Mme Ursule Leboeuf est trésorière du comité du REMPART et s'occupe du mot mystère, des factures pour annonces et tout aspect financier. Mme Rosario Bézaire reçoit d'un grand nombre de collaborateurs les articles, photos et nouvelles et fait la mise en page.

LA VOLONTE

On fortifie sa volonté comme on renforce ses muscles; par l'exercice. S'appliquer chaque jour à accomplir une action qui coûte. Commencer son travail par le plus difficile et le terminer avec tenacité. C'est en voulant qu'on apprend à vouloir. Il est rare qu'à 15 on sache se dominer. La domination de soi-même est une longue conquête. Cela vient avec la maturité. L'homme vraiment libre est celui qui s'est d'abord libéré de lui-même.

RENOUVEAU RELIGIEUX EN U.R.S.S.

La classe intellectuelle russe, dit-on, s'intéresse de plus en plus à la religion, souvent par le biais de l'architecture, de l'iconographie, les questions bibliques qui sont très à la mode.

Partout où c'est possible, on va à l'église"pour remplir l'âme vide". Des jeunes, nés sous Stalin, se marient à l'église et baptisent leurs enfants. Des témoins objectifs parlent d'un "véritable renouveau religieux malgré les circonstances les plus défavorables. La situation réelle est donc tragique et ouverte à de grandes espérances.





QU'EST-CE QUE L'ENTRAIDE

Certains membres de la St Jean-Baptiste nous ont demandé des renseignements sur ce qui concerne le service " d'Entraide" que nous offre la Fédération des sociétés St Jean-Baptiste de l'Ontario.

On vous a déjà fourni, à diverses reprises ces renseignements mais nous sommes heureux , vu l'importance de ce service, d'y revenir encore.

L'ENTRAIDE est fondé sur un principe de fraternité et de solidarité entre Canadiens français. Il consiste à former des groupes de personnes qui versent un don d'un dollar ($ 1.00) chaque fois que décède un membre participant. A quelques jours d'avis, un don équivalent aux deux tiers des dons recueillis au moment du décès, est versé aux héritiers moraux du défunt, tandis que l'autre tiers est déposé à un fonds de réserve.

EXPERIENCE

Les statistiques révèlent qu'en moyenne, les membres sont appelés à verser SIX dons par année.

CONDITIONS D'ADMISSION

Il faut être en bonne santé, de façon à vaquer régulièrement à ses occupations et ne pas avoir dépassé l'âge de 50 ans. (ceci s'applique aux hommes et aux dames. Les enfants peuvent dès leur naissance être inscrits par leurs parents. Les étudiants et les étudiantes sont toujours les bienvenus, à un taux spécial.

COUT DU SERVICE D'ENTRAIDE

	Adulte	enfant Etudiant/e
Premierement, il te faut ta carte de membre de la FSSJBO.	$ 2.00	gratis
Deuxièmement, l'inscription à l'Entraide.......	2.00	$ 2.00
SIX DONS pour les prochains six décès.........	6.00	6.00
Total	10.00	8.00

Par la suite, renouvellement à tous les 12 mois - avis vous vient directement du secrétariat: L'ENTRAIDE, 267D, rue Dalhousie, Ottawa 2.

Pour plus de renseignements adressez-vous à Mme Rosario Bézaire ou directement au secrétariat. Nous vous rappelons que l'an dernier deux familles de la région ont bénéficier de ce service. La famille de M. ADRIEN CARON décédé l'an dernier a reçu $ 1000. De même Mme Lucille Semande, d'Elliott Lake, demeurant à Windsor fut récipiente de $ 1000. lors du décès de son mari.

Pendant que vous y pensez, je dois vous rappeler du règlement suivant: " Pour être admissible au don de l'ENTRAIDE, le membre doit être en règle en tout temps. Cela veut dire que le renouvellement de la carte de membre doit être payé AVANT la date d'expiration et que toute réponse à un appel supplémentaire doit être envoyée au secrétarait dans les 15 jours qui suivent l'appel".

MAINTENANT, pourquoi votre femme et vos enfants seraient-ils privés des avantages de l'ENTRAIDE? A bien y penser, c'est vous qui allez, sans doute, en bénéficier.

LE REMPART
JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY PAR COMMUNITY WEB PRINTING

CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A: M. FRANCOIS CARON, POINTE AUX ROCHES, Ont. pour tout ré-abonnement ou changement d'adresse.

MME PAUL LEBOEUF, POINTE AUX ROCHES, ONT. pour le mot mystère ou pour paiement de factures.

MME ROSARIO BEZAIRE, R R no 3, AMHERSTBURG, ONT. pour tout ce qui doit paraître dans le journal.

abonnement: $ 2.00 par année

affranchissement de retour garanti.

VIRguLE



Renée Claude

* Renée CLAUDE est née à Montréal le 3juillet 1939.

ETUDES: 12ième année à l'Ecole de l'Immaculée-Conception, 8 ans de piano à l'Ecole Vincent d'Indy (de 7 ans à 15 ans); cours de chant avec Alphonse Ledoux; cours de diction au Conservatoire Lasalle; cours d'art dramatique avec Paul Hébert, pendant 2 ans et demi.

* Renée CLAUDE a fait de la figuration dans plusieurs téléthéâtres.
* Renée CLAUDE personnifiat " Charlotte Boisjoli" jeune dans la continuité télévisée " Sous le signe du lion".

En tant qu'interprète de la chanson, Renée CLAUDE a

* Enregistré quatre microsillons chez Select, un chez Gamma et deux chez Barclay.
* Participé au festival de Sopot, Pologne, en 1966.
* Participé au festival de " Chansons sur mesure" en France en 1964 et 1970.
* Gagné un trophée Meritas comme l'interprète Numéro un au Québec.
* Fait un spectacle seule à la Comédie Canadienne, en 1966.
* Passé en vedette américaine avec Jacques Brel à la Comédie Canadienne en 1967.

. . . .

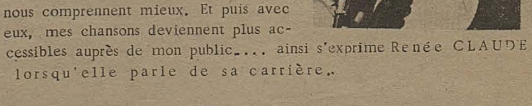


En tant qu'interprète de la chanson, au début on est idéaliste, on pense former les gens à ses goûts, mais ce n'est pas tout à fait cela. On s'aperçoit qu'on peut leur présenter de bonnes choses, mais QU'IL FAUT SE CREER UN REPERTOIRE accessible à tout le monde.

. . . .

J'ai commencé avec des chansons de Georges Brassens, de Guy Béart et de Léo Ferré, puis j'ai rencontré Jean-Pierre Ferland qui m'a donné " Ton visage" et " La marquise coton". Après cela ce fut la rencontre avec Claude Léveillée et Gilles Vigneault; Finalement je ne fais que des chansons canadiennes.

. . . mon répertoire a évolué, il s'est modifié par la force des choses. Mon gérant ayant des projets américains pour moi, nous avons décidé que j'interprèterai des chansons pouvant se chanter dans les deux langues. C'est ainsi que j'ai chanté "Il you go away" (" Ne me quitte pas" de Brel) et " La Bohème" d'Aznavour, en anglais et en français, et ça n'a pas marché aux Etats-Unis,... c'étaient des promesses de gérant. Maintenatn je travaille avec Stéphane Venne et François Dompierre. Ils voient la chanson différemment de Léveillée ou de Vigneault; ils font des chansons pour moi; c'est la première fois que cela m'arrive. Avec les grands de la chanson canadienne il existe une barrière maintenant, car ils composent exclusivement pour eux, tandis qu' avec ceux qui ne chantent pas et ne composent que les paroles ou la musique on se sent moins frustré; ils nous comprennent mieux. Et puis avec eux, mes chansons deviennent plus accessibles auprès de mon public.... ainsi s'exprime Renée CLAUDE lorsqu'elle parle de sa carrière.



TOUTES JOIES nous vous souhaitons, abonnés et lecteurs, en ces fêtes de Noël et pour toute la nouvelle année.

L'Association des Enseignants Franco-Ontariens

Les professeurs bilingues de la région Essex, Kent, Lambton se sont réunis à l'hôtel Sheraton Viscount de Windsor le 4 novembre pour accueillir M. REJEAN BElanger, secrétaire adjoint de l'Association des Enseignants franco-ontariens.

M. Bélanger est originaire de la province de Québec mais il réside maintenant à Ottawa. Il a certainement les titres voulus pour le poste dont il occupe, détenant les baccalauréats ès arts et en commerce, une maîtrise en éducation de l'Université d'Ottawa et le baccalauréat en pédagogie de l'Université de Montréal. En outre il a occupé plusieurs postes au sein d'associations d'enseignants dans la province de Québec.



M. BELANGER, secrétaire-adjoint de l'A.E.F.O. adresse les professeurs.

Pendant un court exposé, M. BELANGER a mis en évidence les services et les bénéfices qu'offre l'A'E.F.O. à ses membres. Il a ensuite rencontré les représentants de chaque école pour discuter de problèmes particuliers et généraux en ce qui conce ne l'attitude des professeurs vis-à-vis leur association.

M. BELANGER a avc .é qu'au sein du secrétariat provincial il y avait eu tendance, à cause de di .ance, d'oublier et d'ignorer les problèmes d'isolement de la région sud-ouest d : la province. Il déclara que sa visite lui avait donné une nouvelle perspective et que désormais cette tendance cesserait d'exister.

La soirée se termir i par un vin-fromage et des chansons.

La visite de M BELAN GER dans la région était bien chargée parce qu'en plus de la rencontre menti(mée ci-haut, il a visité plusieurs écoles des trois comtés, de Rivière-aux-Canard jusqu'à Sarnia. Les professeurs bilingues du secondaire ont aussi eu l'occasio de rencontrer M. BELANGER et là on a discuté de la possibilité pour ce gr upe de faire partie de l'A.E.F.O.

Tous peuvent dir : que la visite de M. BELANGER a été fructueuse.



M. Ernest BARIBEAU, surintendant des écoles séparées bilingues de Windsor et du comté d'Essex discute avec quelques professeurs.

WINDSOR

ASSEMBLEE PAROISSIALE A ST JEROME

L'assemblée annuelle de la paroisse St-Jérôme a eu lieu récemment pour mettre le point à la première année d'activités sous la nouvelle organisation paroissiale.

Les paroissiens s'étaient dotés d'une nouvelle constitution l'année dernière qui prévoit un Conseil paroissial, très représentatif ainsi que plusieurs comités.

Après le rapport du président du Conseil, le curé, Mgr Jean Noël fit remarquer que beaucoup de travail avait été accompli mais qu'il restait beaucoup à apprendre quant au fonctionnement de groupes paroissiaux pour faire grandir aussi efficacement que possible l'esprit de charité communautaire.

Des rapports furent ensuite présentés par les comités: social, liturgique, des jeunes et d'administration matérielle.

On adopta quelques amendements à la constitution, puis on procéda aux élections. La moitié des sièges au Conseil sont remplis pour une période de 2 ans chaque année. Y ont été élus cette année chez les étudiants: M. Daniel St Onge; chez les étudiantes, Mlle Louise St Denis; les jeunes travaillants M. Guy Carrière; chez les travaillantes, Mlle Annette Duguay; chez les dames, Sr Madeleine Demers, Mme Homer D'Aoust, Mme Thérèse Chabot; chez les hommes, MM Roland Frappier et Bernard Lapierre.

PIERRE CALVE EN ONTARIO

x x x x x x x x x x

Tous les francophones de la région auront une nouvelle occasion d'entendre un chansonnier canadien-français de renom ces jours-ci. Dans le cadre d'une tournée provinciale organisée par les mouvements provinciaux de jeunes, PIERRE CALVE et ses musiciens présenteront plusieurs concerts par ici.

D'une part un programme spécial est prévu à l'intention des étudiants au niveau secondaire. C'est ainsi que dans leurs écoles pendant les heures de cours, M. PIERRE JOBIN, directeur du programme, présentera une courte histoire de la chanson canadienne-française moderne, après quoi PIERRE CALVE les fera jouir d'un tour de chant d, environ une heure.

Ce programme sera présenté à l'Académie Ste Marie, le jeudi 10 décembre, et à l'école secondaire de Belle Rivière le lendemain matin (11 décembre). Les étudiants bilingues du High School of Commerce de Windsor sont invités à ce deuxième concert. Le lundi suivant, le groupe se rendra à Paincourt et à Sarnia.

Le dimanche soir, 13 décembre, il y aura concert public à l'auditorium du WALKERVILLE COLLEGIATE INSTITUTE, 2100, rue Richmond, Windsor.

PIERRE CALVE, chansonnier de la mer, est bien connu pour sa composition " Quand les bateaux s'en vont" .. et plusieurs autres. Il est heureux que nous aurons l'occasion de l'entendre. Profitons-en!

PIERRE CALVE n'est pas un inconnu pour le public franco-ontarien. Il y a deux ans, il parcourait l'Ontario et apportait partout la fraîcheur de ses chansons. Il arrive d'une tournée de l'Ouest canadien où il a rejoint un public de 7, 000 personnes.

Montréalais d'origine, PIERRE CALVE s'engage dans la marine marchande dès l'âge de 16 ans. Pendant 6 ans, sur les bateaux, entre deux quarts, il écrit des chansons et trime sur sa guitare. Au printemps de 1961, il débute à " La Piouke" (boîte à chansons située sur la plage de Bonaventure en Gaspésie). A l'automne de la même année, il grave son premier microsillon " Chansons de de Ports de de Haute Mer" pour le compte de la firme Columbia. Le .cès remporté décide alors de la carrière de PIERRE CALVE.

C'est ainsiqque depuis plusieurs années on a pu retrouver ce " chansonnier en mal de voyage" sur la plupart des scènes de l'Ontario, des Maritimes et de l'Ouest où la chanson d'expression française trouve son auditoire.

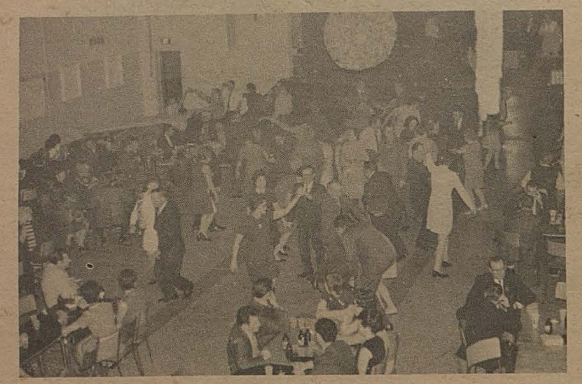
Aventurier avant tout, PIERRE CALVE a abandonné les navires et la mer pour la chanson. Mais on n'abandonne pas une vie pour une autre sans en garder de merveilleux souvenirs. Dans ses chansons, il prolonge cette aventure en racontant la mer, les marins, les pays qu'il a parcourus et les ports. Il émane de lui une fraîcheur et une sincérité qui lui attire la sympathie de tous...



PIERRE CALVE
en concert au
WALKERVILLE COLLEGIATE
2100, rue Richmond, Windsor
DIMANCE SOIR, le 13 DECEMBRE
8 HEURES P.M. - PUBLIC INVITE

ON S'AMUSE

A BELLE RIVIERE



Ci-haut les aimants de la danse s'en donnent à coeur-joie lors de la soirée sociale organisée par l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario qui eut lieu le 7 novembre dernier en la salle paroissiale de Belle Rivière.

La soirée fut un grand succès de plus d'une manière. Elle a permis aux gens venus des quatre coins des comtés d'Essex et Kent de fraterniser et de s'amuser. En plus les profits de la soirée furent versés dans le coffre du journal LE REMPART qui commence sa 5e année de publication. MERCI A TOUS!



A TECUMSEH

Cette année comme dans le passé, la fête Ste Catherine a eu lieu en la salle St Gilbert, le 21 novembre.

Nous avions un bon groupe des différentes sociétés des alentours. Nous pouvons dire que tous qui étaient présents se sont réjouis de leur soirée. Les directeurs du Club de Técumseh remercient tous ceux qui assistèrent.

Mme Elie Diesbourg de Belle Rivière fut la gagnante du prix d'entrée.

A DETROIT



Le 15 novembre, la société St Jean-Baptiste de Détroit fêtait une journée familiale de la Ste Catherine. Le gérant, M. William Tremblay et son équipe accueillaient à l'occasion quatre couples de la région. De gauche à droite: M. et Mme Paul Emile Lalonde, Técumseh et M. et Mme Jules St Denis de Windsor. Absent quand la photo a été prise: M. et Mme Henri Mantha de Técumseh et M. et Mme Roland St Onge de Windsor.

Les activités ffançaises sont nombreuses, intéressantes et bien réussies à Détroit. C'est ainsi que M. Lalonde le reportait quand la photo fut prise.

A WINDSOR

Ce fut un succès formidable que la danse pour fêter la Ste-Catherine au Centre Canadien-français, le 28 dernier.

La limite de 350 personnes fut atteinte à cette soirée de la Société St-Jean-Baptiste qui a su si bien, encore une fois, assurer les convives d'une soirée de plaisir. La foule dansait joyeusement au rythme de l'orchestre " The Ambassadors".

Il était évident que M. Jules St Denis, le président inépuisable, a su bien organiser son équipe de travaillants et il ne faudrait pas passer sous silence l'appui et le dynamisme de Mme St Denis.

L'enthousiasme, le zèle et le dévouement des membres de l'exécutif ont certainement été le plus grand facteur pour assurer un tel succès.

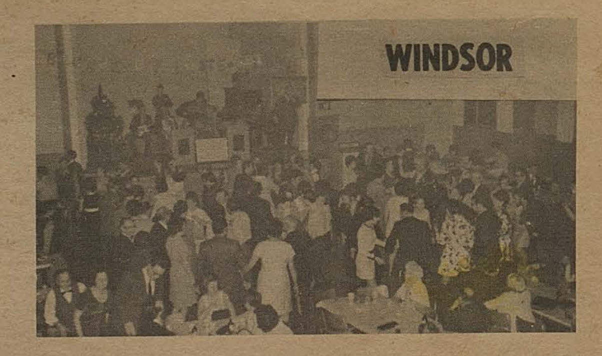
Pour terminer cette soirée stimulante, remplie d'éclats de rire, beaucoup de jasette, chant et musique, on servit un buffet des plus appétissants, apprêté avec goût par les dames de l'exécutif et quelques membres dévoués qui avaient gracieusement offert leurs services.

C'est avec plaisir et reconnaissance que nous offrons nos sincères félicitations à tous les responsables qui ne comptent pas les heures dépensées au sein de leur organisation pour préserver les belles coutumes et promouvoir la culture française dans la région.

Grand merci au jovial Ernest Baribeau qui s'est très bien acquitté de la tâche de diriger quelques danses carrées en progrès dans la photo ci-bas



Deux Catherinettes ont circulé dans la salle pour faire la distribution de la tire traditionnelle. Quels souvenirs nous avons évoqués de les voir défiler dans leurs jolies toilettes, panier à la main et toutes ravissantes. Elles se nommaient Mesdames Paul Bonenfant et Jules St Denis. Voici cette dernière:



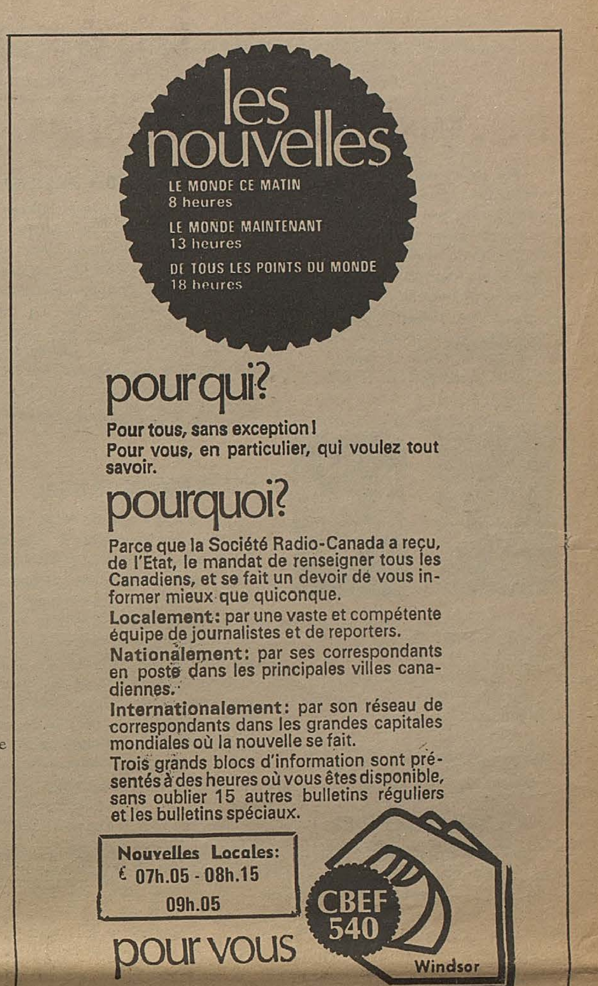
Au cours de la soirée, il y a eu un tirage de prix de présence et ci-bas sont les gagnants: MM Lucien Gadoury, Donald Paris et Rosario Ethier.



ENTRETIENS SUR L'EDUCATION

Qu'est-ce donc qui constitue la beauté d'une vie et la valeur d'une âme? Sera-ce la bonne éducation et les agréables manières qu'on aura apprises aux enfants; pour savoir se présenter dans la société et y faire leur chemin? Ces qualités de surface ne sont pas à dédaigner. Il y a dans le monde, toute une série d'usages, de convenances, d'habitudes très louables qu'un enfant bien élevé doit connaître. Ces choses ne sont pas toutes l'éducation, mais elles en sont la parure le le vernis. Mais de quelle lamentable erreur ne se rendent pas coupables les parents qui ignorent pratiquement que les qualités morales ont cent fois plus de prix! Comme ils se trompent gravement les parents qui sacrifient le principal à l'accessoire! Peu leur importe que leur enfant soit chrétien, pourvu qu'il brille dans le monde et s'y comporte avec succès! Peu leur importe que l'édifice soit construit sur le roc solide de la foi, pourvu qu'il soit joli et remarqué. Et moi je dis:" Construction légère! Un coup de vent la jetera en bas. Cette tête et ce coeur sont vides. Il n'y a là que de belles apparences, et derrière ces apparences, une éducation manquée!"

Parvenons à un domaine plus relevé: la science. A Dieu ne plaise que je dénigre la science! Que les écoles se multiplient et que l'entrée dans ces écoles devienne toujours plus aisée, j'y applaudis. Bien loin de craindre la culture de l'esprit, l'Eglise l'appelle de ses voeux. Elle est l'ennemie de l'ignorance. Mais quand on proclame que le tout de l'éducation consiste à instruire l'enfant en lui apprenant les sciences humaines elle dit" Halte là!". Pour excuser un scélérat qui avait tenté de brûler la bibliothèque du Louvre, le poète de l'Année terrible, Victor Hugo, lui prête cette excuse: " Je ne sais pas lire!". Evidemment dans sa pensée, former un homme, c'est lui apprendre à lire, c'est l'instruire et pousser aussi loin que possible le développement de son intelligence. Mais de cruelles déceptions sont venues. On a vu des criminels fort instruits. On a vu la science se faire l'instrument du crime. L'instruction n'est peut même en être quelquefois l'adversaire. Il n'y a pas de correspondance parfaite entre la science et la vertu. Et tout, finalement, dans l'éducation doit aboutir à ce but dernier. Heureux sont les parents dont les enfants sont savants! Mais cent fois plus heureux s'ils sont vertueux! Maudite soit la science qui ne conduit pas à la vertu! Que votre enfant fasse ici-bas une brillante carrière! Mais je déclare que s'il devient le premier financier de France ou le premier journaliste du monde, tout en ignorant la science de la justice, de l'honnêteté, de la droiture et de la sainteté, les anges de Dieu gémiront parce que cet enfant aura tout appris, tout sû, hormis l'essentiel: son métier d'homme. " Science sans conscience, disait Rabelais, n'est que ruine d'âme".



Le Mot Mystère

Félicitations aux heureux gagnants!
réponse du mois de novembre: vaisselle.

Donna Bourgeois, r.r. no. 1, Grande Pointe, Ontario
Mme Réginald Martin, Paincourt, Ontario
Gérald Caza, Pointe-aux-Roches, Ontario
Rosa Marie Morand, C.P. no. 935, Belle Rivière, Ontario
Mme Thomas Leboeuf, C.P. no. 111, Tilbury, Ontario

PROBLEME no 34

C'est facile... pour les nouveaux abonnés - vous n'avez qu'à encercler toutes les lettres dans le carreau ic-bas. en trouvant tous les mots ci-bas. Il ne vous restera que 10 lettres une expression familière. Envoyez la copie originelle, bien marquée, avec la bonne réponse à: Mme Paul Leboeuf, Pointe-aux-Roches, Ontario. Vous serez peut-être un dollar plus riche. Il y a toujours cinq gagnants chaque mois! Essayez, c'est facile!

allégresse bonheur comique content dérider distractions égayer fête foi folie fou gai humeur joie jovialité joyeusement joyeux jubilation liesse radieux ravir rayonnement réjouissance rire sourire tour

```
A E J R U E H N O B J R R
D L C O R I V A R Y O A U
I N L N E S S E I L Y D O
S O O E A C I A G O E I T
T R F I G S O E N E U E E
R E R C T R S N T E X U R
A D R E O A E I T E F X I
C I I U Y M L S U E F O R
T R R U E A I I S O N X U
I E E N I M G Q B E J T O
O D T V N O U E U U I E S
N F O L I E E H L E J O R
S J T N E M E S U E Y O J
```

MA REPONSE EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

MON NOM EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

MON ADRESSE EST _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

LA BUCHE DE NOEL

Il faudrait sans doute remonter bien loin dans la nuit des temps pour retracer l'histoire de la bûche de Noël. En principe, on peut supposer qu'elle eût pour origine la découverte du feu, qui reste l'une des plus belles trouvailles de l'antiquité. Chez certaines peuplades on sait que dans le passé, et peut-être encore de nos jours l'admiration du feu allait jusqu'à la vénération voire l'adoration.

En fait on sait que le " culte" de la bûche de Noël a, sauf erreur, des adeptes aux quatre coins de l'univers et surtout dans les pays d'Europe. Il ne fait pas de doute que l'introduction de cette coutume chez nous vient des premiers colons français qui ont émigré de ce côté-ci de l'Atlantique.

Autrefois et encore aujourd'hui en Europe -- mais à un degré beaucoup moindre chez nous -- la bûche dans un foyer de bonne taille répondait à un besoin réchauffer la maison contre les froidures de l'hiver. De fait, vu l'absence des systèmes de chauffage comme ceux d'aujourd'hui, l'emploi de bûches bien choisies était - et est encore maintenant en Europe -- l'affaire de tous les jours. La différence entre les bûches de tous les jours et celle de la Noël était que cette dernière était choisie avec le plus grand soin ... Et ce pour deux raisons: d'abord, elle devait brûler pendant toute la longue veillée, même pendant toute la nuit de la Nativité; en outre, on attribuait aux cendres de la bûche de Noël toute une série de propriétés merveilleuses et de vertus mystérieuses. Plus elle brûlait longtemps, plus la flamme qui en léchait et en caressait les contours avant que la bûche devienne braiser, plus sublimes étaient ses vertus.

LE CHOIX DU BOIS

Aujourd'hui, de ce côté-ci de l'Atlantique du moins, nous ne comptons plus sur les foyers ni les bûches pour nous garder au chaud. La tradition n'en a pas moins survécu aux besoins. Mais c'est encore l'habitude à bien des endroits de voir le maître de la maison allumer la bûche traditionnelle avant de s'attaquer au réveillon familial. Par snobisme, penseront les uns? Pas du tout: par tradition, par plaisir, pour se sentir chez-soi, bien au chaud, assis dans un fauteuil confortable face devant un bon feu qui pétille.

On sait que toutes sortes de bois peuvent servir à alimenter le foyer pendant la veillée et la nuit de la Nativité. Aujourd'hui comme hier, rien ne vaut une bonne bûche d'érable, affirmeront nombre de Canadiens qui s'y connaissent.

LES jeunes garçons d'aujourd'hui disent ne pas pouvoir trouver de travail s'ils ont les cheveux longs. S'ils savaient combien il est dur d'en trouver avec des cheveux clairsemés et grisonnants! — B. V.

... PAGE ECOLIERE ...

ECOLE SAINT - AMBROISE ST JOACHIM

Les élèves des 7e et 8e années connurent un grand moment de joie quand ils reçurent la nouvelle qu'ils avaient gagné plusieurs prix dans les concours de l'ABC des Industries Canadiennes auxquels ils avaient participé en avril dernier. Les heureux gagnants sont Yvonne Pinsonneault, Diane Pinsonneault, Ronald Rivest et ci-bas: de gauche à droite: Michelle Baillargeon et Jeannine Laliberté.





Félicitations! En plus la classe reçut un chèque de $ 20. comme récompense de groupe. C'est très encourageant de continuer à participer.

(D'autres paragraphes à la page 7)

QU'EST-CE QUE NOEL SIGNIFIE?

Noël, pour les matérialistes, c'est seulement pour les cadeaux. Il y en a d'autres comme nous, qui célèbrent la naissance de Jésus avec la messe et des présents qui nous rassemblent tous avec Lui. Il y a la crèche et des arbres de Noël pour fêter le petit Bébé. Le jour de Noël trois hommes de différents pays sont venus voir Jésus avec des présents. C'est un temps de joie et de piété.

Marguerite Cazabon 8e

LE MATIN DE NOEL

C'est la veille de Noël! A onze heures nous commençons à nous habiller pour la messe de minuit. A minuit moins quart, nous partons. La messe de minuit est très belle. Nous célébrons dévotement la venue du Messie. Nous retournons à la maison et nous nous asseyons tous dans le salon devant l'âtre et nous exprimons nos voeux de Joyeux Noël. Tout de suite après, nous échangeons nos cadeaux. Nous exprimons nos remerciements et nous retournons au lit jusqu'au matin de Noël.

Michelle Baillargeon 8e

LA VEILLE DE NOEL

C'est la veille de Noël ! Tout le monde se réjouit. Il est onze heures et on se prépare pour la messe de minuit. L'heure passe, c'est déjà le matin. Les Les enfants voient les cadeaux sous l'arbre et ont hâte de les ouvrir. Mes parents disent aux petits:" Attendez après la messe!". La famille va à la messe. Après avoir salué Jésus on arrive à la maison et on célèbre sa fête. Enfin le moment arrive! Tout le monde déballe leurs cadeaux. Tous sont heureux maintenant.

Rose Marie Hamelin 8e

ECOLE ST PAUL POINTE-AUX-ROCHES

NOTRE VISITE A LA CONSERVERIE COUNTRYSIDE

Vendredi, le 2 octobre, par un bel après-midi ensoleillé, les élèves des septième et huitième années partirent en excursion pour aller visiter la conserverie de tomates COUNTRYSIDE.

Dès notre arrivée, Monsieur Oriet, le gérant, nous accueilla par un mot de bienvenue. Après avoir signé le régistre des visiteurs, le gérant nous donna un aperçu rapide de toute la marche à suivre pour la mise en conserve des tomates. De là, notre tournée débuta chez le classificateur. Cet employé doit voir à classifier les tomates en trois différentes catégories: celles de première classe, celles de deuxième classe et les pourritures. Chaque élève eut la chance de classer une tomate sous l'oeil vigilant du classificateur. La charge passe ensuite sur la balance pour être pesée.

De là, nous passions de l'autre côté de l'édifice où les tomates étaient transvidées dans un bassin pour se faire laver. Ensuite, on répète ce bain avec de l'eau bouillante.

Les tomates échaudées passent sur une courroie de conveillance et sont ensuite pelées par trente à quarante dames ouvrières. Ici, les filles pelèrent chacune une boîte de tomates. Ceci fut une très belle expérience pour toutes.

Une quantité mesurée automatiquement de sel et de jus est ajoutée et finalement le couvercle est posé. Tout ceci se fait dans l'espace de quelques secondes.

Une des dernières opération est la cuisson. Là, les boîtes sont déposées dans dans de grosses bouillottes où elles doivent bouillir pendant cinquante-trois minutes. Les boîtes sont ensuite passées dans un grand réservoir pour le refroidissement.

Le procédé de l'étiquettage est fait par une machine électrique. Avec l'aide de la même machine, les boîtes sont mises en caisses. Tout le procédé de la mise en conserve prend exactement deux heures et vingt-trois minutes. Une fois fini, ce produit est distribué à travers huit de nos dix provinces.

Après notre intéressante tournée à travers l'édifice, Monsieur Oriet a cru bon de satisfaire notre soif en nous offrant une bonne liqueur douce et une crème glacée. Pendant que nous dégustions notre collation, le gérant nous donna encore de son temps précieux pour répondre à nos nombreuses questions. Pour terminer notre visite, il nous donna tous une boîte de délicieuses tomates portant l'étiquette de TOWN & COUNTRY.

Une visite de ce genre vaut son pesant d'or dans l'éducation de nos jours et nous, les élèves de l'école Saint-Paul, tenons à remercier publiquement l'exécutif de la Conserverie Countryside pour nous avoir permis une telle visite. Nous sommes certains que tous les élèves ont profité grandement de cette leçon concrète.

Les élèves de l'ECOLE SAINT-PAUL, Pointe-aux-Roches.

ECOLE STE CATHERINE PAINCOURT

MON PLUS BEAU REVE

Mon plus beau rêve, c'est de devenir une bibliothécaire. Depuis l'âge de six ans, j'ai un intérêt profond pour la lecture. Un soir, je rêve que mon école secondaire est terminée et que je commence un cours de bibliothéconomie à Ottawa.

La première journée est une confusion générale. Je trouve à ma disposition une petite maison non éloignée du collège et je m'installe confortablement. A la rentrée des classes, je suis très énervée, mais après quelques jours je m'accoutume à mes nouvelles classes. Les sessions demeurent dures et compliquées, mais mes marques atteignent les rangs les plus hauts. Durant six mois, je travaille avec vivacité, enthousiasme et ardeur. A la fin de mes cours, je dis adieu au collège, à mes instituteurs et institutrices et aussi à mes nouveaux amis. Je suis maintenant uns bibliothécaire qui entreprend sa première carrière à Pain Court.

Je trouve un premier emploi à la bibliothque de mon village natal. Cette bibliothèque est luxueuse, avec de grandes fenêtres exposant la rue principale et contenant aussi toutes les commodités inimaginables. Les murs sont converts de tablettes sur lesquelles sont disposés des centaines et des centaines de livres de toutes sortes- des romans, mystères... Des livres pour les jeunes et les adultes aussi. J'habite le paradis des liseurs et pendant plusieurs années ma vie reste joyeuse.

Mais l'âge avance, je deviens inapte à remplir ma tâche. Je me retire pour laisser ma position à une jeune bibliothécaire qui découvre à son tour la joie et les merveilles que contiennent les rayons de la bibliothèque.

Hélàs, ce n'est qu'un rêve! Un rêve que j'aimerais changer en réalité dans un avenir rapproché!

YVETTE COUTURE 7e année

AMOUR ET PAIX

"Amour et paix!" Oh, que c'est beau! Mais hélas! ce n'est qu'un rêve. Il semble que la paix n'existe plus dans ce monde; la guerre fait des ravages dans toutes les parties de notre gigantesque univers. Elle fait pleurer beaucoup de gens spécialement ceux qui perdent leurs amis.

Dans notre beau pays, le Canada, la haine et la violence s'infiltrent petit à petit. Une mort insensée, celle de M. Laporte, déchire le coeur des Canadiens. Que résultera-t-il des F.L.Q? Sera-ce la fin du beau rêve des Pères de la Confédération?

Eh bien, n'oublions pas le grand commandement de Dieu:" Aimez-vous les uns les autres." Prodiguons en tout temps cette loi d'amour avec l'espoir que notre monde troublé réalise que la paix n'est pas un rêve irréalisable.

Diane Bélanger -7e

JARDIN D'HIVER

Fleurir sa maison l'hiver, et l'égayer de verdure n'a rien de magique ou de mystérieux. Choisissez pour vous initier à cet art des plantes conciliantes. Car, il faut l'admettre, il y en a qui sont capricieuses et d'autres qui se contentent de peu. Suivez les conseils de spécialistes afin de vous assurer toutes les chances de succès. Il y a six éléments essentiels au bien-être de votre jardin d'hiver.

Des plantes d'appartement aiment leurs aises. Trop de soleil les fait faner. Trop d'eau les fait pourrir. Il arrive qu'elles meurent de chaleur en séchant sur leur tige. Mais si elles ont froid, elles refusent de pousser et si elles ont soif, elles fanent. Les gaver d'engrais brûle les racines. Leurs exigences se résument donc à surveiller leur régime de lumière et de chaleur, d'arrosage, d'humidité, de nourriture et de propreté. Mais encore faut-il connaître le degré exact de toutes ces exigences de culture.

POEME DE LA CREATION

La terre paraît toute bouleversée
Il y a quelques milliards d'années.
Et sans retard, avant un hasard,
Dieu y met de l'ordre d'abord.

Les inventions suprêmes de Dieu
Prennent forme en premier lieu
En sept jours et sept nuits,
La terre nouvelle est finie!

Le jour, de la nuit, se sépare.
Les astres du ciel se préparent.
La verdure resplendit sur terre
Où ne bougent seules que les mers.

Dieu voyant que c'est incomplet,
Décide de créer le plus grand fait:
" Un homme, " Il dit, "à mon image,
Qui sera maître de cet entourage!".

L'apparence de la terre n'est plus la même
Que les hommes ont connue naguère.
Nous dominons encore en maîtres
Cette planète de nos ancêtres.

Yvette Couture

"CREATION"

Le premier jour, jour de réveil,
Notre Dieu crée l'univers et le soleil.
"Mais ce n'est pas assez," dit Dieu.
Alors, Il crée le firmament si bleu!
Le troisième jour, Il décide maintenant
Qu'il doit y avoir de l'esu et des continents.
Les astres apparaissent le quatrième jour.
Astres qui seront un mystère toujours.
Les oiseaux gazouillent le cinquième jour:
Sans doute, ils annoncent leur amour.
Le sixième jour, l'homme Il fit;
C'est pourquoi, aujourd'hui, nous avons vie.
Le septième jour, Il se repose,
Car Il a créé toutes choses.

Diane Bélanger

ECOLE SAINT - AMBROISE
ST JOACHIM

JE FAIS MES EMPLETTES DE NOEL

C'était une belle journée d'hiver même s'il neigeait un peu et le vent était brûlant sur ma figure. Enfin! j'arrivai à la ville et j'étais vraiment étonnée de voir toutes ces belles décorations de Noël. C'était vraiment admirable. Dans les magasins les étagères étaient remplies de merveilleux cadeaux de toutes sortes. La foule pressait pour faire les emplettes de Noël. J'achetai tous mes cadeaux cette journée-là et j'étais bien contente de voir toute l'activité et l'air de fête dans la ville de Windsor. Je suis revenue satisfaite de mon expérience.

Della Pinsonneault 8e

\+ + + + + + +

Au moment que nous allons sous presse, nous souhaitons à M. ROSAIRE SYLVESTRE, notre inlassable membre à la Commission Scolaire pour écoles publiques secondaires dans le comté d'Essex tout l'appui qu'il mérite!

QU'EST–CE QUE NOEL SIGNIFIE ?

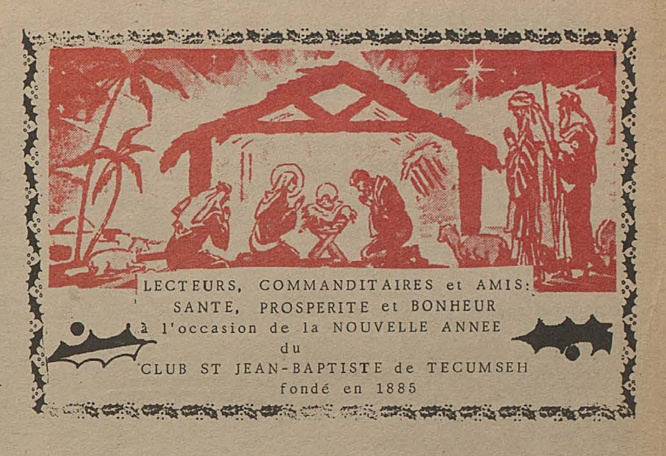
Noël est un temps spécial pour célébrer la naissance de Jésus. Noël, c'est la cheminée où les enfants accourent au petit matin, pour trouver pleins de joujoux les petits souliers qu'ils avaient déposés la veille avant de s'endormir. C'est le jour où on échange des cadeaux. Noël! C'est dans un paysage nocturne, sous la neige en blancs flocons, une petite église de campagne où la cloche appelle les fidèles à la messe de minuit. C'est un temps de joie!

Roxanne Antaya

QU'EST-CE QUE NOEL SIGNIFIE ?

Noël signifie la joie et l'amour. C'est que Le Seigneur Jésus Christ est né pour nous. On célèbre Noël depuis près de deux milles ans. Les familles échangent des cadeaux entre eux parce que Jésus a reçu des présents à Noël. Je pense que Noël est la plus belle célébration de l'année parce que Jésus est né pour venir nous donner l'espérance et nous apprendre comment nous aimer les uns les autres.

Cheryl Anne



PAIX SUR LA TERRE

Noël nous revient. Il nous annonce une fois de plus l'amour de Dieu pour les hommes; il nous appelle à un plus grand effort pour introduire en notre âme cet esprit de dévouement, de charité, de justice, de recherche de la vérité que Jésus a voulu nous manifester dans sa naissance à Bethléem. Aurons-nous perçu la résonnance de cet appel?

Noël, c'est l'annonce de la Paix aux hommes de bonne volonté! La guerre c'est le triomphe de l'égoïsme et de la haine; c'est l'explosion de la violence qui sème parmi les hommes la destruction, la mort et les peines que les années n'arriveront jamais à faire disparaître. C'est pourquoi le mystère de Noël en nous apportant le don total de Dieu doit trouver dans nos coeurs l'écho de nos bons sentiments et de notre générosité.

Aussi ne suffit-il pas de souhaiter la paix comme on souhaite beau temps à son voisin, le nez dans le vent. Il nous faut entrer en nous-mêmes et nous pénétrer des mystères de Dieu qui vient vers nous avec son amour, son esprit de justice et de vérité.

Noël! Noël! Qu'il y ait en nos coeurs et sur nos lèvres un merci ardent pour ce que nous recevons de Dieu, une prière pour tous ceux qui aujourd'hui ne connaissent pas ou refusent d'accepter la joie de Noël. Pour tous ceux qui souffrent dans leur corps meurtri, dans leur coeur immolé.... Prions aussi pour ceux qui haïssent et qui tuent. Que Dieu leur donne de comprendre la stérilité des meurtres et de la violence... Prions les uns pour les autres. Que le Seigneur nous fasse saisir le grand bonheur de nous considérer tous comme des frères et de pouvoir nous appuyer les uns sur les autres afin que nos régions se développent dans un meilleur équilibre politique, économique et social.

Paix, charité, union dans la justice et la concorde entre tous les hommes dans nos foyers, dans nos associations, dans notre pays et dans tout l'univers!

JOYEUX NOEL A TOUS.

Les lecteurs nous écrivent

Madame,

Permettez-moi par l'intermédiaire de notre vaillant journal, transmettre ce message.

Chers amis,

Je désire, par la présente, remercier tout mon conseil qui a si bien travaillé pour réaliser le succès que nous avons eu avec notre danse Ste Catherine. Chqque membre du conseil était en charge de différentes fonctions et grâce à l'aide qu'ils ont eu des membres de l'association que je tiens aussi à remercier, ils ont tous fait un très beau travail. Le mérite de ce succès leur revient.

Il va sans dire que nous devons un remerciement sincère à tous ceux qui sont venus nous encourager en s'amusant à cette veillée.

Un remerciement est en ordre aux professeurs et aux membres des API de nos écoles qui nous ont appuyés par leur présence à cette soirée.

J'aimerais souligner que le profit de cette danse nous permet d'accorder les prix de fin d'année que nous donnons à nos écoles françaises de Windsor.

Jules F. St Denis, président
société St Jean-Baptiste de Windsor.

L'ANIMATION

Aujourd'hui, il ya deux mots que l'on rencontre souvent et qui sont d'une haute valeur dans l'appréciation des idées et des projets - communication et dialogue. Bien entendu, avant de dialoguer il faut qu'il y ait eu communication. Voici maintenant que c'est l'animation qui s'ajoute à la communication et au dialogue. Animer, c'est communiquer un souffle, c'est vivre c'est révéler les attitudes de chacun et permettre deux différentes possibilités de s'accomplir. (Il faut qu'ils croient ce qu'ils font). C'est également favoriser une meilleure perception de la tâche et susciter un engagement durable.

L'animation est faite à la fois - du respect des individus et des groupes dans la poursuite commune d'un objectif à réaliser. C'est bien sûr qu'il s'accomplit en nous bien des choses par la seule communication et le dialogue mais l'insistance sur le mot animation laisse voir qu'elle recouvre à nos yeux une réalité qui finalise l'intérieur de notre travail.

FELICITATIONS

à M. PHIL McGRAW qui depuis 20 ans rend service à M. PHIL McGRAW qui célèbre cette année 20 ans de service à ses cocitoyens. Son salon de barbier au 21, rue Chatham offre un service complet pour hommes. Voyez annonce en page 8.

\+ + + + +

à M. Alphonse Rondot qui fut ré-élu par acclamation comme commissaire représentant Tilbury Nord à la Commission scolaire des Ecoles Séparées du comté d'Essex.

\+ + +

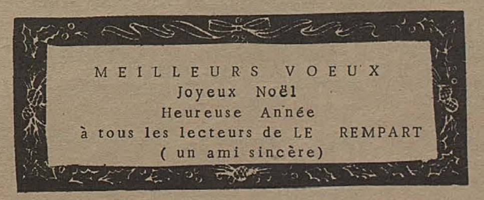
à M. Paul Trépanier qui fut aussi ré-élu par acclamation comme commissaire représentant Rochester à cette même Commission.

\+ + +

MILLE JOIES

JOIE de répandre le bonheur et la joie autour de soi
JOIE du don de soi aux autres
JOIE de l'amour perdu mais retrouvé
JOIE du sourire réconfortant
JOIE du labeur opiniâtre et fructueux
JOIE de découvrir la solution d'un problème
JOIE de vivre intensément
JOIE de voir bien grandir ses enfants
JOIE d'aimer son conjoint et d'en être aimé
JOIE d'un bon repas de famille
JOIE de la bûche qui flambe dans le foyer
JOIE d'une nouvelle naissance cette année
JOIE de savoir pourquoi on vit
JOIE d'avoir découvert Jésus-Christ
JOIE de le recevoir dans sa vie, dans la crèche de Noël
JOIE de la nouvelle année qui s'engage dans l'espérance

(tiré de l'Apostolat

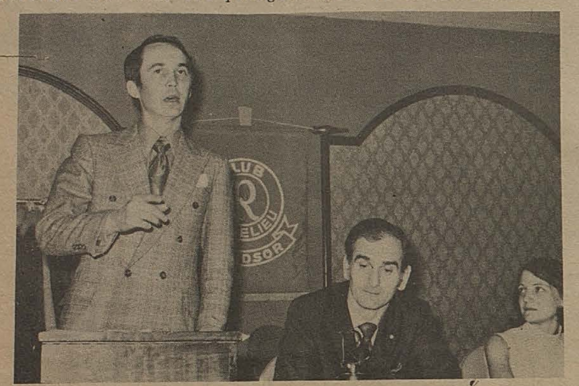


PROCHAINE REUNION REGIONALE
de L'A.S.J.B.O.O.
Paincourt - le 10 dec. - 8:15 p.m.

AU CLUB RICHELIEU

Le mercredi, 27 novembre eut lieu, au Saeway Inn, l'assembleé régulière du CLUB RICHELIEU. Ce fut, à cette occasion, une assemblée mixte et les épouses présentes prirent part à la traditionnelle imposition des amendes pour des infractions variant de l'achat d'une nouvelle voiture à la récitation d'une histoire " platte"! Le programme de la soirée débuta par la conférence-éclair, présentée cette fois par le R/Paul Simard. Le futur gouverneur régional traitait de son voyage à Toronto afin d'assister, accompagné de son épouse et le R/Président Phil McGraw et sa dame, à un souper d'huîtres présenté par le club R/Toronto. D'après ce récit les huîtres y étaient en profusion et leur dégustation déclencha une série d'évènements auxquels le R/Paul a su, de sa façon particulière, faire participer ses auditeurs.

L'orateur invité était M. Lionel Forestier, directeur des programmes à CBEF 540, Windsor. R/Louis Bézaire, en présentant M. Forestier fit ressortir les points saillants de sa carrière qui s'originait à Edmonton, Alberta jusqu'à Québec, Toronto et Windsor. Il souligna aussi la présence de Mme Forestier, jeune fille d'Ottawa, accaparée par M. Forestier au cours des pérégrinations de sa carrière.



Ci-haut, M. Lionel Forestier, R/Prés. McGraw et Mme
M. Lionel Forestier, R/Prés. Phil McGraw et Mme Forestier.

M. Forestier élabora sur l'influence que le poste CBEF pourrait exercer dans la région qu'il dessert. Il prévoit une plus grande variété dans la programmation aussi bien qu'une plus grande participation locale. L'embauchage récent de nouveau personnel permettra l'émission de nouvelles locales. Jusqu'à date dit-il, les réactions du public furent des plus favorables. Il est confiant que ce poste de radio aura un bel avenir dans notre région et qu'avec le temps nous pourrons voir des facilités de télévision au service des francophones de la région.

Par un accident inexplicable de la technologie radiophonique, un auditeur écrit à M. Forestier pour dire qu'il avait capté CBEF chez lui dans les Laurentides. Les membres et épouses eurent l'occasion de poser leurs questions auxquelles M. Forestier a su répondre à la satisfaction de ses interlocuteurs.

R/Jean Fortier a bien su transmettre au visiteur les remerciements de ses confrères ainsi que leur plaisir devant une allocution si instructive et bien rendue.

Le tirage-partage fut emporté par les RR/ Paul Bonenfant et Jules Drouin.

GARDONS-NOUS DE L'HABITUDE DE GENERALISER

A entendre certaines gens, tous les jeunes d'aujourd'hui n'ont plus d'âme; sont victimes de la drogue; ne reconnaissent plus l'autorité! Mais c'est une fausse affirmation. Oui, il y a de ces petits groupes qui s'adonnent à la drogue, oui, il y a de ces petits groupes qui sont contestataires sur toute la ligne. Par contre, il y a encore bien des groupes qui sont formés de jeunes gens honnêtes qui s'adonnent aux sports, qui pratiquent leur religion, qui sont soumis à leurs parents, qui ont de l'ambition, qui sont de bons travailleurs. Quand ils sont incapables de s'engager dans les sports honnêtes, par des temps pluvieux par exemple, nous en connaissons de ces groupes qui sont capables d'organiser des colloques, sur des sujets imprévus et en arriver à des conclusions très pratiques.

Sachez qu'une part des responsabilités relève aussi des parents et des éducateurs. N'est-ce pas que le cas se présente quelquefois où l'éducateur diffère d'opinion d'avec les parents et ira jusqu'à inciter même les élèves à ne pas nécessairement se conformer aux exigences des parents?

On invite les jeunes à participer aux contestations. On blamera toujours les jeunes, cependant. Ne condamnons pas nos jeunes trop vite. Surtout, gardons-nous de généraliser. Ils ont, à l'heure qu'il est, assez de problèmes à envisager sans se voir condamnés par les plus vieux avant que "ces plus vieux" connaissent toutes les circonstances.

Pourquoi pas, plutôt, intensifier la création de saines activités, même au prix de sacrifices, qui seraient par le fait même une méthode de formation disciplinée, ou du moins équilibrée.

Efforçons-nous donc de mieux comprendre nos jeunes, leur montrer de l'intérêt, les aimer vraiment, pour les orienter ensuite vers ce qui pourrait faire leur bonheur.



Pointe-aux-Roches

La veillée de la Toussaint fut une soirée très récréative pour nos jeunes. Encore une fois la Fédération des Femmes canadiennes-françaises a offert leurs services à la communauté en organisant une trèa agréable soirée de Hallowe'en. Plus de 250 enfants - fantômes, sorcières, etc.. de la paroisse ont paradé dans la salle, joué maints jeux intéressants et ont retourné à la maison avec un sac plein de friandises et le coeur plein de joie.

A la dernière réunion de la FFCF on présenta des bourses aux élèves des classes françaises des écoles secondaires de Belle-Rivière et de Tilbury, dont les mères font part de cette organisation. Ces dames doivent avoir assisté à trois réunions, au moins pendant l'année. Quatre élèves qui avaient complété la 12e année dans le cours français se présentèrent. Ils étaient Cécile Baillargeon, Doris Roy, Haroldine Tremblay et Gérard Rondot. Deux élèves de 10e et qui continuent le cours de français en 11e présentement se présentèrent. Ils étaient Daniel Levesque et Ronald Roy. Félicitations à ces étudiants et bonne chance.

Félicitations aussi à Claire Baillargeon qui reçut un prix de français de la société St Jean-Baptiste de Tilbury et le prix de l'Attaché Culturel de France (Toronto) pour son travail de français en 11e année, lors de la collation des grades à l'école secondaire de Tilbury.

Nos prières et voeux de rétablissement pour nos malades dans les hôpitaux, surtout à Maurice Beaudette et sa soeur Mme Walter (Jeannette) Chauvin.

Plusieurs enthousiastes d'hiver attendent impatiemment la première neige pour se promener dans leur nouvel auto-neige. D'après les agents de ces locomotives le village de Pointe aux Roches va ronronner cet hiver.

ST JOACHIM

Les élèves de l'école Saint Ambroise méritent des félicitations pour leur beau travail le soir de la Hallowe'en en travaillant généreusement pour l'Unicef.

Félicitations à Mme Madeleine Leal et aux élèves des 7e et 8e années pour le beau succès rapporté dans un projet de l'ABC, des industries canadiennes. Voici les noms gagnants: Yvonne Pinsonneault, Diane Pinsonneault, Michel Baillargeon, Jeannine Laliberté et Edmond Rivest.

En préparation du dimanche de la Propagation de la Foi, l'homélie aux deux messes, fut donné par une ancienne missionnaire de la Baie James, d'où elle a missionné pendant sept ans à Albany. Ce fut Soeur Jeannette Gour qui nous a rendu vivant le travail du missionnaire. Elle sut convaincre toute l'assemblée, que pour être missionnaire, il faut se donner totalement et dans un don d'amour pour Celui qui s'est donné le premier. Je suis certaine que les Indiens qui ont joui de ses talents, ne l'oublieront pas car pour elle, toutes ces âmes lui sont chères. Après de telles paroles nous nous sentions engagés plus que jamais à ne pas jouir seul de nos biens, mais de partager avec les moins favorisés.: c'est à dire ne pas être heureux si son frère souffre mais d'abord rendre son frère heureux quoiqu'il nous en coûte.

Sincères sympathies à :
Mme Paul Trépanier à l'occasion de la mort de sa mère: Mme Byrne.
Mme Louis Bellemore à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Poisson.

Nous offrons un prompt rétablissement à M. Toussaint Sylvestre retenu à l'hôpital par suite d'une opération, ainsi qu'à M. Maurice Mousseau, Charles Baillargeon et Mme Fernande Boismier.

M. et Mme Marcel Bélisle, accompagnés de M. et Mme Léon Benoit ont passé une fin de semaine à New York chez M. Gérard Benoit - une visite reposante et amusante.

M. et Mme Sylvio Pinsonneault sont de retour après avoir passé deux semaines à Montréal. M. Pinsonneault représentait une compagnie agricole à l'exposition internationale. Ils en ont profité pour visiter un peu cette belle ville cosmopolite.

Mme Cécile Hamelin a été fêtée par ses compagnes de T.O.P.S. recevant plusieurs jolis cadeaux. Cécile qui suit un régime depuis quelque temps a rajeuni et a une taille qui est l'envie de ses amies.

Tous les anciens téléphones de la municipalité ont disparu. Ils ont été remplacés par des appareils plus modernes. C'est tout de même avec un certain regret que nous acceptons ce changement - qui, il n'y a pas de doute, est une amélioration. C'est avec un peu de nostalgie que nous pensons au temps où l'opératrice - " au central" - était une amie toujours prête à rendre service.

Félicitations à M. Robert Levasseur, fils de M. et Mme Léo Levasseur de Ruscom, qui a été accepté comme apprenti chez la compagnie Olson's de Tilbury. Robert, gradué de l'école secondaire de Belle Rivière a été choisi parmi plusieurs candidats. Un autre jeune de la paroisse qui mérite notre admiration.

Nos prières accompagnent la famille de M. et Mme Louis Trépanier qui fut durement éprouvée lors d'un accident routier. Nous apprenons cependant que la santé s'améliore et même si la convalescence sera longue, la guérison sera complète.

Philias Gagnier est décédé le mois dernier. M. " Pete" Gagnier a certainement fait " sa part" pour aider à la salle St Jean-Baptiste même quand la santé manquait. A la famille éprouvée, nos sympathies.

BELLE RIVIERE

Félicitations à M. et Mme Marcel St Pierre pour l'arrivée de leur fils, petit frère pour Marcella.

M. et Mme Ernest Denomey sont heureux d'annoncer l'arrivée de leur 2e petite fille, Sonya, petite soeur pour Jennifer.

Sympathies à la famille de Mme Rachel Byrne ainsi qu'à la famille Little qui ont perdu chacun un enfant âgé de 18 et 31 ans.

Voeux de bonheur à M. et Mme John Girard qui ont célébré leur 60e anniversaire de mariage. M. et Mme Girard sont les parents de quatre enfants, Soeur Isabelle de Sarnia, Père Clifford Girard de Tilbury, Léonard et René de Belle Rivière. Ils ont aussi 8 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants.

Félicitations à nos nouveaux-époux: Annette, fille de M. et Mme Etienne Roy et John Paul, fils de M. et Mme Roger Mercier de Windsor.
Shirley Mae, fille de M. et Mme Raymond Rounding de Essex et Léon, fils de M. et Mme Raymond St Pierre de Belle Rivière.

Prompt rétablissement à tous nos malades, en particulier: Mmes Margaret Cook, Anita Beaudin, Bernadette Levesque et MM Max Mousseau, Lacharité et Norm Lalonde.

Félicitations à notre maire, M. John George pour être ré-élu pour l'année 1971-72.

M. et Mme Richard Drouillard sont heureux de souhaiter la bienvenue à un 6e petit-enfant , Daniel, premier héritier de M. et Mme Nelson Drouillard de McGregor.







TECUMSEH

Les membres du Club St Jean-Baptiste regrettent la mort du bien-aimé Réal Ducharme qui était un directeur pendant plusieurs années. Réal était un plaisant collaborateur et toujours de bonne humeur.

M. et Mme Clifford Benoit sont de retour d'un voyage agréable de Nouvelle Orléans et de la Floride. Mme Marie Lespérance est de retour du Mexique.

Nos chasseurs, Roland Lauzon Henri Langlois, Leonard Dame et Adolphe Lemire ont aussi visité M. et Mme André Lauzon à Val Des Bois au Québec. Mme René Langlois servait de cuisinière.

Les Quarante Heures seront prêchées par le père Kelly Walker les 14-15-16 de décembre. Les exercices seront en français le 15.

Prières et souhaits de promt rétablissement à la santé pour nos malades hospitalisés: MM Marc Rocheleau, Alphonse Cazabon, Ernest Campeau et Mme Simone St Pierre.

La Caisse Populaire de Técumseh rapporte une autre année de succès qui fut célébrée avec un banquet à la Técumseh House. Une centaine de membres assistèrent.

Un tout petit de sept ans écrit son nom aussi bien que celui de son amie. -Pourquoi écris-tu ce nom-là? lui demande-t-on. - Parce qu'elle n'en a pas d'autre! - -

PAINCOURT

Le responsable du courrier mensuel s'excuse auprès des lecteurs d'avoir manqué à sa tâche le mois dernier.

La soirée des finissants pour l'année 1970, à l'école secondaire Payette a réuni une foule de parents et d'amis de cette belle classe de 21 gradués. Les discours si bien préparés et les chants si bien rendus nous portent à être fiers et des élèves et des professeurs qui les forment.

Avec le retour de cette fête de nos finissants nous ne pouvons nous empêcher d'adresser tous nos remerciements et notre sincère appréciation à tous ceux qui sont responsables pour l'établissement et l'organisation de notre école secondaire. Nous réalisons plus en plus que nous jouissons avec les paroissiens de Grande Pointe d'un privilège au point de vue école secondaire.

C'est toujours avec regret que nous voyons des bonnes familles nous quitter; on nous annonce que Mme Francis Roy, ira bientôt demeurer à Chatham. Le commerce que la famille Francis Roy fonda et dirige depuis déjà 15 ans vient d'être acheté par M. Raymond Martin. Nous remercions la famille Roy pour les services rendus à notre communauté et souhaitons grand succès au nouveau propriétaire.

M. Paul Roy vient de faire l'achat d'une des plus belle ferme de Paincourt. Il s'agit de l'ancienne ferme McGregor située sur le chemin de la Rivière. Il déménagera dans sa nouvelle demeure sous peu.

Nous souhaitons complet rétablissement et prompt retour chez lui au Rév. Oscar Martin malade à l'hôpital Hôtel Dieu de Windsor.

M. Gilbert Laprise, de son côté, est patient à l'hôpital St Joseph de Chatham. Il compte revenir dans sa famille bientôt.

M. Joseph Trudell retenu à l'hôpital St Joseph depuis un mois vient de rentrer chez lui.

Félicitations à M. et Mme Wilfrid Laprise (Carmel Mailloux) à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Leurs enfants ont préparé une soirée à laquelle assistaient leurs parents, frères, soeurs et amies. Sr C. Laprise y était aussi présente.

M. et Mme Wilfrid Laprise, accompagnés de M. et Mme Alex Trahan sont de retour après un très beau voyage dans la Gaspésie et une partie des provinces maritimes.

TILBURY

La graduation au Tilbury District High School se déroula le 13 novembre. Parmi les bourses décernées furent celles pour le cours français qui furent méritées par:

Marc Tétreault - 9e année
Louise Mayer - 10e année
Claire Baillargeon-11e année
Nadine Chrisodoulos -12e
Félicitations à tous!

Nous avons cet automne, ici dans la région, un tournoi de cartes au Bridge. Nous avons réussi, nous croyons avoir développé de bons joueurs. Maintenant nous lançons un défi à 4 couples de contester les talents. Y en a-t-il?

Son Excellence Mgr Paul Khoarai, évêque du diocèse de Leribe, Lesotho est passé dans notre région récemment. M. et Mme Alfred Pinsonneault ont eu le bonheur de le recevoir à un dîner dans leur demeure. Mgr. semble très satisfait de son voyage d'affaire au Canada.

Nous offrons nos sympathies aux familles de MM Walter Trudell et Henri Lozon de notre paroisse qui sont décédés le mois dernier.

Le banquet annuel de la paroisse avait lieu le 26 novembre dans la salle des Chevaliers de Colomb. Une agréable soirée fut passée par les participants.

M. et Mme Léo Moison sont heureux d'annoncer l'arrivée du premier héritier de leur fille et gendre, M. et Mme Nelson Drouillard



Que la lumière de l'étoile de Bethléem resplendisse sur vos foyers à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

RIVIERE-AUX-CANARDS

Bonheur aux nouveaux époux: M. et Mme Paul Côté. Paul est le fils de M. et Mme Louis Côté et Pamela est la fille de M. et Mme Tom Rocheleau de la paroisse.

M. et Mme Maurice Bourque ont joui d'un beau voyage en Floride - une occasion pour se " reposer".

Bons souhaits et meilleurs voeux à M. et Mme Herby Bézaire qui observèrent leur 53e anniversaire de mariage par une messe d'action de grâces et bien de " la visite" chez-eux.

Luc Séguin, un élève de la 8e année de l'école St Joseph s'est mérité un certificat de bravoure décerné par l'Association des pompiers pour avoir sauvé la vie d'un homme près de chez-lui cet été. Le chauffeur, sans-connaissance dans son camion versé, fut sorti avec l'aide d'un voisin, M. Francis Beaudoin que quelques instants avant l'explosion. M. Beaudoin, pompier volontaire pour la municipalité d'Anderdon aussi reçut un certificat. Luc est le fils de M. et Mme Ed Séguin. Félicitations, Luc, nous sommes fiers de toi.

Mlles Mabel et Marguerite Bondy sont enchantées de leur fin de semaine à Ottawa. Elles ont accompagné M. et Mme Alphonse Rondot qui se rendaient visiter leur fille, Alice qui étudie à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa.

Les Dames de Ste Anne désirent remercier tous ceux qui ont aidé à faire du bazar un véritable succès, ceux et celles qui ont contribué argent, articles, manger et leur temps. Elles organisent leur souper annuel-" pot luck" pour les membres.

Bon voyage à M. et Mme Gerge Durocher qui ont parti le 27 novembre pour un repos bien mérité dans un état plus chaud-Floride!

WINDSOR

Le 8 novembre, 1970, à l'âge de 86 ans est décédé M. Aimé Duguay de St-Sauveur, N.B. Sincères sympathies à son fils et à sa famille, M. Gérard Duguay de Windsor.

C'est avec regret que nous avons appris le décès de Mme Damien St Pierre, âgée de 84 ans, d'Ottawa. Mme St Pierre, native de Rivière-du Loup, avait vécu à Windsor pendant plusieurs années avec son mari, le Dr Damien St Pierre et sa famille de dix enfants, dont l'un est André, qui s'est fait connaître à Windsor lorsqu'il était gérant pour les "Prévoyants du Canada". A la famille éprouvée, notre journal offre ses sincères condoléances.

ECOLE ST EDMOND - A. P. I.

Jeudi, le 22 octobre, 1970, à 8 heures précises, eut lieu la première assemblée générale de l'année scolaire 1970-71. On compta sur une belle assistance de cinquante(50) familles et sur la présence de tout le corps professoral de l'école.

Après la lecture des rapports d'usage par le secrétaire, M. Robert Vallée, et la trésorière, Mme Thérèse Rocheleau, notre présidente, Mme Diane Thibert anima de très intéressantes discussions sur des questions de régie interne, à savoir: l'envoie des cotisations annuelles à Ottawa, le moyen ou l'activité spéciale de notre A.P.I. pour se ramasser des fonds, etc..

Enfin, comme nous l'expliqua notre directeur M. Jean Brulé, notre mouvement étant essentiellement un mouvement d'éducation des adultes, on organisera durant l'année des soirées de rencontre des parents selon le degré de leurs enfants (v.g.: en catéchèse), des réunions générales avec différents genres de discussions où les parents, principaux intéressés à la formation de leurs enfants, participeront activement, etc... Alors, pour bien débuter cette année, il nous divisa en quatre équipes et sous la conduite de personnes initiées nous avons discuté sur l'intéressante question du pourquoi de notre système d'éducation et de sa continuation jusqu, en 13e année. Finalement de retour en assemblée plénière, après une période trop courte, et prenant un bon café, les discussions continuèrent surtout avec notre aumônier l'abbé Lionel Bélanger qui sut très bien tirer son épingle du jeu.

La soirée se termina sur cette note amicale et on ne peut qu'en conclure qu'une autre année fructueuse s'annonce à notre A.P.I.

BELLE RIVIERE JUBILE D'OR

Félicitations à M. et Mme Louis Gagnier qui ont célébré leurs noces d'or le mois dernier. Ils sont fiers parents de quinze enfants et de cinquante-trois petits-enfants. Les célébrations commencèrent par une messe à l'église de Belle Rivière suivies d'un banquet pour la famille. Les parents et amis furent les bienvenus le soir pour une danse dans la salle de Canadian Legion à Belle Rivière.

Ce sont les parents de M. Bernard de Paincourt, M. Norman et Mme Maurice Houle(Bernice) de Chatham, Mme Ted Caza(Germaine) et Mme Léo Campeau (Betty Anne) de Belle Rivière:

✶ – Que t'a dit ton père quand il a vu dans quel état tu lui rendais sa voiture ?
– Sans les jurons ?
– D'accord.
– Alors, il m'a rien dit. — Q. R.

A TOUS NOS MALADES DANS LES HOPITAUX
OU DANS LEURS FOYERS, CE MESSAGE:
BONJOUR !
SINCERES SOUHAITS !
Nous espérons que ça va beaucoup mieux
Et qu'il n'y aura désormais que de jours heureux !

✶ Un jeune garçon qui portait depuis longtemps les cheveux très longs décide subitement de les faire couper.
– Combien de livres t'a fait perdre cette opération ? lui demande un ami.
– A peu près 130, répond l'autre. Ma mère n'est plus sur mon dos.

DERNIER AVIS

Campagne De Souscriptions à LE REMPART Pour L'année 1971

Découpez Le Coupon Ci-bas

Je, (nom) _______________

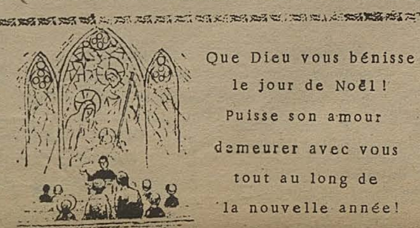
adresse postale _______________

désire m'abonner pour l'année 1971 Zone ______

J'inclus un mandat de poste de $ 2.00 ou un chèque de $ 2.15

Faites parvenir au responsable des ré-abonnements: M. François Caron POINTE AUX ROCHES Ontario.

FAITES-LE AUJOURD'HUI POUR NE PAS OUBLIER. Ce ré-abonnement est pour l'année 1971. Cependant, nous comptons sur tous nos lecteurs - de nous aider à compléter nos listes AVANT janvier. MERCI!



Que Dieu vous bénisse le jour de Noël! Puisse son amour demeurer avec vous tout au long de la nouvelle année!

Janisse Frères Limitée

Entrepreneurs de Pompes Funêbres

1139 RUE OUELLETTE WINDSOR, ONTARIO

Tél. 253-5225



Gérard S. Caron, Sr.

UN SERVICE COMPLET D'ASSURANCES GENERALES

PAINCOURT, ONTARIO TELEPHONE (519) 352-0077



Engrais
Grain
Semences
Quincaillerie
Appareils Electiques
Peinture
Produits Petroliers
Huile à poêle et à fournaise
Vêtements de travail
Bottes
Couvre-chaussures
Tuyauterie

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

LOUIS CAZABON—GERANT 694-3011

VOTRE CAISSE POPULAIRE A VOTRE SERVICE

Les DIRIGEANTS et les GERANTS du mouvement des CAISSES POPULAIRES de la region des GRANDS LACS prennent cette occasion de remercier les sociétaires de leur co-opération et de leur transmettre les

Meilleurs Souhaits à l'occasion des Fêtes.

Vous avez tous les avantages en vous servant de votre

CAISSE POPULAIRE
LES DEPOSITAIRES SONT LES PROPRIETAIRES
CONSULTEZ VOTRE GERANT —

182 Church
Belle Rivière
tél: 728-2471

R. R. No. 1
Paincourt
tél. 352-4783

1520 Lesperance
Tecumseh
tél. 735-4652

rue Tecumseh
Pointe-aux-Roches
tél. 694-3026

1856 Drouillard
Windsor
tél. 945-8161

EPICERIE

A. G. ROY

VIANDE de choix MARQUE ROUGE ou BLEUE

Pointe-aux-Roches

Voeux de Noël!

CENTRE CANADIEN-FRANCAIS

2418 CENTRAL 945-1189

QUE CETTE GRANDE FÊTE DE NOËL VOUS APPORTE PAIX ET BONHEUR!

SALLE IDEALE POUR BANQUETS, NOCES, RECEPTIONS, REUNIONS POLITIQUES ET TOUTES AUTRES OCCASIONS SPECIALES.

ORCHESTRE — MARDI, VENDREDI ET SAMEDI SOIR
BINGO — TOUS LES MARDIS SOIRS 8 P.M.



CUISINE OUVERTE TOUS LES JOURS DE 10 A.M. A 1 A.M. EXCEPTÉ DIMANCHE DE MIDI A 10H. P.M.
CONSOMMATION AVEC REPAS
DEUX CHEFS DE CUISINE FRANÇAISE A VOTRE DISPOSITION



RENÉ QUENNEVILLE — GÉRANT